49. Heliothrix Barroti (Bourcier).

1 ♂ et 2 ♀, de la région occidentale basse et chaude : Balzar sur le Rio Daule. (Nom vulgaire : *Angel.*)

50. Myrtis Fannyæ (Lesson).

6 ♂, 3 ♀, 8 jeunes, de la région occidentale : Intac; et de la région interandine : Ibarra, Otavalo, Yaruqui, Guapulo, Tumbaco, Cumbaya. (Nom vulgaire : *Prelado.*)

51. Acestrura Mulsanti (Bourcier).

2 ♂, 3 ♀, 6 jeunes, de la région interandine (Tumbaco, Guapulo, Puembo, Cumbaya, et de la région orientale : bassin du Napo. (Nom vulgaire : *Soldado.*)

52. Polyxemus bombus (Gould).

2 ♂, de la région occidentale basse et chaude : Vinces; indiqué de Guayaquil et de Santo Domingo par Oberholser. (Nom vulgaire : *Cigaritto.*)

L'espèce est sans doute remplacée dans la région orientale par le *P. Berlepschi* E. Simon.

53. Popelairea Conversi (Bourcier et Mulsant).

2 ♂, 1 ♀, de Santo Domingo.

Nota. Ces Oiseaux ne me paraissent pas différer de ceux de la Colombie, et je pense qu'il n'y a pas lieu de maintenir la sous-espèce *P. Conversi aequatorialis* Berlepsch, à laquelle son auteur lui-même a renoncé.

Siluridé nouveau du Fouta-Djalon,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Le curieux petit Poisson de la famille des Siluridés étudié ici et qui paraît devoir constituer le type d'un genre nouveau provient des récoltes effectuées par M. Auguste Chevalier, au Fouta-Djalon, à Ditinn, localité dont les eaux dépendent du bassin du Sénégal, située à près de 1,000 mètres d'altitude, sur le plateau, entre Timbo et Labé. Il était accompagné de quelques autres petits Poissons que je rapporte à l'*Eleotris Lebretoni* Steindachner.

Paramphilius nov. gen. [1].

Corpus nudum, productum, cylindratum; caput pellitum; rostrum semicirculatum. Dentes parvi, turbinati, numerosi. Cirri 6 : maxillares 2, mandibulares 4 transverse dispositi. Nares distincte distantes, anterior tubulata, posterior valvula obstructa, prope oculum. Oculi parvi, superi, sine palpebris. Membranæ bran-

[1] Étymologie : Παρά auprès, *Amphilius*, nom générique de Siluridés.

chiostegæ retro liberæ. Pinna dorsalis, brevis, mediana, sine spina, supra ventrales pinnas. Adiposa producta, parum elevata, caudali pinnæ juncta. Pinna analis brevis; pinna caudalis truncata.

Paramphilius trichomycteroides nov. sp.

La longueur du corps est contenue 7 fois dans la longueur sans la caudale, celle de la tête 5 fois. La tête plus longue que large est recouverte par la peau. Le museau semi-circulaire dépasse à peine la mandibule. Les yeux supères, très petits, sans repli palpébral, sont situés au début du deuxième tiers de la longueur de la tête. L'espace interobitaire égale la longueur du museau et fait le tiers de la longueur de la tête. La narine antérieure tubuleuse est à mi-distance entre le bout du museau et le bord antérieur de l'œil; la narine postérieure très reculée valvulaire se termine au niveau du bord antérieur de l'œil dont elle est séparée par une distance inférieure au diamètre de ce dernier. Les barbillons maxillaires, un peu plus longs que la tête, sont étendus jusqu'à l'insertion des rayons postérieurs de la pectorale; les barbillons mandibulaires externes arrivent au même point, les mandibulaires internes, un peu plus courts, atteignent environ l'extrémité de la tête. Il existe une large bande de petites dents coniques à chaque mâchoire; on ne distingue pas de dents palatines. L'opercule est nu, l'orifice branchial large. Les membranes branchiostèges complètement libres et séparées en arrière sont unies seulement tout à fait en avant. La dorsale médiane, située à égale distance du bout du museau et de l'origine de la dorsale, comprend un rayon simple, flexible, non rigide, et 6 rayons branchus. L'adipeuse longue et basse commence au-dessus du niveau de l'origine de l'anale et se confond avec la caudale. La papille anale se trouve sous la terminaison de la dorsale. L'anale est composée de 3 rayons simples et de 9 rayons branchus. Les pectorales horizontales comprennent un rayon simple, épais mais flexible, et 6 rayons branchus; leur longueur fait à peine les trois quarts de la longueur de la tête. Les ventrales à 6 rayons sont légèrement plus courtes que les pectorales et débutent au-dessous de l'origine de la dorsale. Le pédicule caudal est un peu plus long que haut. La caudale est tronquée.

La coloration est uniformément olivâtre sur le dos et sur les côtés. grise et jaune sur le ventre et le dessous du corps.

D. I. 6; A. III 9; P. I 6; V. I 5.

N° 06-243. Coll. Mus. — Ditinn (Fouta-Djalon) : A. Chevalier.
Longueur : 48 + 8 = 56 millimètres.

Cette forme extrêmement curieuse, type d'un genre nouveau, n'est certainement pas bien éloignée des *Amphilius,* dont on connaît actuellement sept espèces en Afrique. Elle se rapprocherait surtout de certaines espèces récemment décrites par M. Boulenger, chez lesquelles la dorsale se trouve

au-dessus des ventrales, comme l'*A. atesuensis* Blgr. 1904, l'*A. brevis* Blgr. 1902, l'*A. angustifrons* Blgr. 1902. Elle s'en distingue néanmoins facilement par sa narine postérieure très reculée et par son adipeuse confluente avec la caudale, caractère qui la rapproche des *Trichomycterus* et autres genres voisins de l'Amérique méridionale, fort abondants dans les hautes régions des Andes. Il n'y a pas là, sans doute, que des apparences morphologiques, car les rapports entre la faune de l'Amérique méridionale et celle de l'Afrique tropicale sont maintenant assez bien établis, et les faits confirmant cette manière de voir sont accumulés de jour en jour par les naturalistes.

Il est certain, en tout cas, que le genre décrit ici ressemble beaucoup à certaines formes américaines, comme le *Pariolius armillatus* Cope[1], voisin des *Trichomycterus* mais sans opercule armé et sans barbillon nasal.

Le genre *Paramphilius* mérite, en outre, d'attirer l'attention, parce qu'il montre combien certains Poissons africains ont de tendances à se rapprocher du groupe des Opisthoptères tel que le comprenait M. Günther : il prouve, une fois de plus, que les distinctions établies par les zoologistes s'effacent de plus en plus à mesure qu'augmentent les documents rapportés par les voyageurs. N'est-ce pas là, d'ailleurs, le principal intérêt des études taxinomiques ?

Characinidés américains nouveaux,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Continuant la revision des Poissons de la famille des Characinidés de la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris, je donnerai dans cette note la diagnose d'une espèce nouvelle du genre *Tetragonopterus*, l'un des plus vastes du groupe, et la description d'une variété non encore signalée du *Macrodon malabaricus* Bloch, espèce non pas indienne comme son nom semblerait l'indiquer, mais extrêmement répandue dans toute l'Amérique équatoriale et d'une remarquable plasticité.

Tetragonopterus (Astyanax) Riveti nov. sp.

Le corps est très fortement comprimé, sa hauteur est comprise presque trois fois dans la longueur sans la caudale ; la longueur de la tête quatre fois. La tête est à peu près aussi longue que haute. Le diamètre de l'œil est contenu 2 fois 3/4 dans la longueur de la tête, la longueur du museau.

[1] *Pr. Ac. Nat. Sc. Philad.*, XXIII, 1871-1872, p. 250. Ce Poisson provient de la rivière Ambyiacu, tributaire de l'Amazone (Equateur oriental).